

*Klara Sok est manager au Blockchain Lab de PwC, dont la mission est d'accompagner les organisations à mener à bien des projets en lien avec les technologies de registres distribués (innovation stratégique, mise en place de systèmes de gestion des risques / conformité, revue de process, audit etc.).*

*Elle mène par ailleurs depuis plus de six ans des travaux de recherche universitaire sur les questions relatives à la désintermédiation que le développement des blockchains et des technologies de registres distribués peut générer. Doctorante au Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), elle est membre des laboratoires de recherche Dicen-IdF et du Lirsa. Elle adopte une approche transdisciplinaire combinant sciences l'information et de la communication et sciences de gestion.*

*Elle a par ailleurs participé à la mise en place de l'initiative de recherche "Blockchain Research Joint Initiative" portée par l'Institut Louis Bachelier (ILB) et participé à diverses publications. Parmi ses contributions, on compte la première publication sur la Blockchain commissionnée par l'Autorité des Marchés Financiers (Opinions et Débats de l'ILB, mai 2016), le dernier ouvrage d'Alex Tapscott (février 2020), Alternatives Economiques, les Annales des Mines, Revue Banque.*

*Auparavant, Klara a notamment travaillé en qualité d'analyste en design organisationnel au Boston Consulting Group et de gérante de portefeuille chez Edmond de Rothschild Asset Management. Elle est diplômée d'Audencia et du mastère en sociologie des organisations de Sciences Po Paris.*

Le développement des technologies de registres distribués entraîne une polarisation des niveaux de contrôle des systèmes financiers. Cette polarisation est caractérisée par un double mouvement, combinant à la fois :

- L'essor de marchés financiers fortement désintermédiés qui se développent hors du cadre réglementaire existant.
- Le renforcement des moyens de contrôle des intermédiaires financiers régulés.

On observe ainsi un double mouvement combinant désintérmédiation et réintermédiation des circuits financiers par des acteurs dominants ainsi que l'apparition de nouveaux intermédiaires intervenant dans les infrastructures informatiques mises en place et les chaînes de valeurs économiques.

Des facteurs de nature non seulement techno-organisationnelle, mais aussi réglementaire et économique façonnent ce phénomène et motivent une transformation progressive des systèmes financiers.

Cette transformation, de nature institutionnelle, présente d'importants enjeux, notamment en matière de contrôle des flux financiers et, *in extenso*, de surveillance numérique des citoyens.

L'accélération du développement de "stablecoins" (cryptomonnaie en parité avec la valeur d'un autre sous-jacent, notamment de la monnaie fiat à valeur officielle) par les banques centrales (ex. Chine, Royaume-Uni, Suède etc.) devrait par ailleurs accélérer ce processus dual et entraîner une accélération de la transformation des infrastructures d'échanges financiers et de leur modes de surveillance par les autorités régulatrices et de supervision financière. Ces "stablecoins" de banque centrale pourraient, en outre, si elles étaient adoptées par les acteurs des écosystèmes décentralisés "crypto", étendre le champ de contrôle des régulateurs et superviseurs financiers à un périmètre encore peu investigué à ce jour.

De façon plus générale, le développement des blockchains et technologies de registres distribuées mettent en lumière le lien entre intermédiation et surveillance administrée, ainsi que leur évolution liées à l'utilisation étendue du numérique (on peut parler de "pan-numérisation") et plus spécifiquement d'Internet.